142

PROCEZ VERBAL DV MIRACLE TRES-VERITABLE

ARRIVÉ A SAVMVR LE neufiesme iour de Septembre mil six cens vingt.

En la personne d'vne femme paralytique de la Ville d'Orleans: qui a receu parfaite guerison, apres s'estre confessee & auoir receu la S. Cōmunion, en la Chapelle de Nostre Dame des Ardilliers, suiuant le veu qu'elle en auoit fait.



A PARIS,
Iouxte la copie imprimée à Saumur,
Chez DENYS LANGLOIS,
au mont S. Hilaire à l'enseigne du Pelican.
M. D. XX.



L'AN de grace mil six cens vingt le neufiesme iour de Septembre: Par deuant nous Ieã Bonneau Escuier sieur de la Maison neufue, Conseiller du Roy nostre sire, Seneschal, Lieutenant General, & Iuge ordinaire en la Seneschaussée, ville & ressort de Saumur. Ont comparu Reuerends Peres Bonauenture Drouin & Pierre Magueux Prestres de la Congregation de l'Oratoire, establie en la Chapelle de la Fontaine de nostre Dame des Ardilliers pres cette ville. Lesquels en presence du Procureur du Roy, & de Iean Vignier commis de nostre greffier: Nous ont dit & rapporté auoir ce iourd'huy appris qu'vne femme de la ville d'Orleans, qu'ils ont ouy dire auoir nom Françoise Mandran, malade d'vne paralysie, laquelle ne s'aidoit des cuisses, iambes, ny bras depuis plus d'vn an, estoit arriuée en ceste ville le iour de lundy dernier, pour faire ses deuotions & prieres dans ladite chapelle où elle auroit communié le iour d'hier feste de la Natiuité nostre Dame, & ce iourd'huy receu guerison, cheminoit librement, & s'aidoit des bras comme auparauant ladite maladie, ainsi que leurs ont dit plusieurs personnes qui sont venuës de cõpagnie auecque ladite femme de ladite ville d'Orleans à ladite chapelle, & auoir veu ce iourd'huy matin ladite femme cheminer seule sans annilles, ny ayde d'aucune personne dans ladite chapelle, où elle seroit allée pour remercier Dieu de la gueri-

ſon qui luy a pleu luy donner par l'interceſſion des prieres de la S. Vierge : Nous requerant vouloir informer de la verité de ce que deſſus pour la gloire de Dieu, dont leur auons decerné acte, & ordonné qu'à la requeſte du Procureur du Roy, tāt ladite femme, que ceux qui ſont venus auecq elle de ladite ville d'Orleans, & autres qui ont cognoiſſance de ladite maladie & miracle, ſoyent appellez par deuāt nous, pour eſtre par nous ouis ſur la verité de ce que deſſus. Donné & faict audict Saumur par deuant nous Seneſchal ſuſdit ledit iour & an, ſigné Bonneau, Godin, Drouin, P. Magueux, & I. Vigner commis Greffier.

FRançoiſe Mandram femme de Iacques Laſſeray, quinquailleur demeurāt en la ville d'Orleans, paroiſſe S. Catherine, laquelle ferment fait nous a dict qu'il y a enuiron de vingt-vn mois à l'iſſue d'vne ſienne couche il luy print vne maladie que pluſieurs appellent Paralyſie : depuis lequel temps elle a touſiours eſté tellemēt incommodée de ſes cuiſſes, iambes, & bras, qu'elle ne pouuoit cheminer: & la falloit porter par tout où elle vouloit, ſinon qu'elle ſe portoit auec des annilles, auec fort grand peine, quelque peu par la chābre, & ſentoit de grādes froidures aux iābes, & bras: que pendant ſa maladie, & par le tēps de quatre à cinq mois, elle auroit eſté veuë, & traictée par pluſieurs Medecins & Chirurgiens de ladite ville d'Orleans, ſans auoir trouué aucun allegement à ſon mal : Que le iour de Vendredy dernier elle ſeroit partie de la ville d'Orleans, auec pluſieurs de ſes voiſins dedans le batteau d'Eſtiēne Dudoy, & André Bretin voituriers par eauë, our venir faire ſes deuotions à la chapelle de no-

ſtre Dame des Ardilliers, où elle auoit faict vœu de venir prier la S. Vierge d'interceder pour elle par ſes prieres, afin de receuoir guериſon : qu'elle ſeroit arriuée dedans ledit batteau prés ladite Chapelle le iour de Lundy dernier ſur les neuf à dix heures de la matinée. Que le iour d'hier iour de la Natiuité noſtre Dame, elle ſe fiſt porter en vne chaire par leſdits Dudoy & Bretin dedans ladite Chappelle, où elle fit ſes deuotions & prieres à Dieu, & à la S. Vierge, ſe confeſſa & communia, & ſur les ſept heures du ſoir ſe retira en la maiſon de Pierre Caillard ſiſe en Fenet, proche de ladite chapelle. Que la nuict derniere dormãt il luy auroit ſemblé auoir entendu vne voix qui luy diſoit, Tu es guerie, va à pied, rẽdre graces à la Vierge. Et à meſme temps ſe ſeroit éueillée, & auroit ſenty vn allegement de mal, auec vne grande ioye en elle meſme, & quelque temps apres ſe ſeroit leuée pour veoir ſi elle pourroit marcher ſans ayde: & voyant qu'elle cheminoit ſeule, ſe ſeroit habillée : & ce faict allee ſans ayde d'aucune perſonne de ſondit logis à ladite chappelle, rendre graces à Dieu de ſa gueriſon, & de ladite chapelle, en cete noſtre maiſon ſans ayde d'aucune perſonne, & à preſent ſe porte fort bien, & chemine auſſi librement qu'elle fiſt iamais. Dequoy elle remercie Dieu & la ſaincte Vierge. Dont luy auons decerné acte : & à elle enioinct de nous enuoyer certificat de ſa maladie, tant des Medecins, Apotiquaires & Chirurgiens qui l'ont traictée en ſa maladie, Curé de ſa paroiſſe, que quelques cinq ou ſept notables perſonnes de ladicte ville d'Orleans, ſes voiſins, dedans d'huy en vn mois. Ce qu'elle a promis faire, & ſermẽt reiteré a dit tout ce que deſſus contenir verité.

MARIE Lafferay fille d'Eſtienne Lafferay Bourgeois d'Orleans y demeurante, paroiſſe S. Paterne, Gillette Daby veufue François Braugay, demeurante audit Orleans paroiſſe de noſtre Dame de Recouurance, Michelle de la Haye femme de Mathieu Mathé, Mercier, Marie Vincent, femme de André Bretin voiturier par eauë, Françoiſe Rabot, femme de Eſtiēne Dudoy voiturier par eauë, Elie le Grand, veufue Abel Belaiſme, Marie Michon fille Iacques Michon demeurant audit Orleans, paroiſſe noſtre Dame de Recouurance: leſquelles ſerment faict en preſence dudict Vigner: Nous ont dit eſtre aagees ſçauoir ladite Lafferay de 34. ans ou enuiron, Daby de 52. ans ou enuiron, Delahaye de 42. ans ou enuiron, Vincent de vingt ans ou enuiron. Rabot de vingt deux ans ou enuiron: Le grand de 58. ans ou enuiron, & ladite Michon de 17. ans ou enuiron: Et icelles enquiſes ſur la cognoiſſance de ladite Mandran, & cognoiſſance qu'elles ont de ſa maladie. Nous ont vnanimemēt dit biē cognoiſtre ladite Mandran femme dudit Lafferay demourant audit lieu d'Orleans, de laquelle elles ſont proches voiſines, & particulierement ladite Lafferay eſtre belle ſœur de ladite Mandran: Et toutes enſemble nous ont concordablement dict bien ſçauoir qu'il y a vingt mois, & plus que ladite Mandran à l'iſſuë d'vne ſienne couche, ſeroit tombée en vne maladie telle & ſi grande, qu'elle ne s'aidoit des iambes & bras, & fut quelque cinq mois traictee des Medecins & Chirurgiens de ladite ville d'Orleans, apres lequel traictement voyant qu'elle ne receuoit allegemēt de ſes douleurs, elle print des annilles auecque leſquelles elle ſe portoit auecque grand peine quelque peu par la chambre, & lors que ladite Mandran vou-

loit aller à l'Eglise il la falloit porter dedans vne chaire : Que le iour de vendredy dernier, elles partirẽt toutes ensemble de ladite ville d'Orleãs, & se mirent dedans le batteau desdits Dudoy & Bretin, pour venir faire leurs voyages & deuotiõs à la Chapelle de nostre Dame des Ardilliers, & arriuerent au lieu de Fenet, proche de ladite Chapelle, le iour de lundy dernier, sur les neuf à dix heures du matin, dedans laquelle chapelle des Ardilliers ladite Mandran fut portée par dessous les bras par lesdicts Dudoy & Bretin: & apres auoir faict sa priere, fut par eux portée dedãs vne chaire, iusques à vn logis proche de ladite chapelle: Que le iour d'hier ladite Mandran fit ses deuotiõs, se confessa, & communia : Et ce iourd'huy matin ont veu ladite Mandran cheminer seule, sans ayde d'aucune personne, & sans aucunes annilles, ou bequilles, & l'ont veu aller de son pied depuis le logis où elle a couché, iusques dedãs ladite chapelle, & de ladite chapelle en ceste nostre maison sans ayde d'aucune personne : Et à present ladite Mandran chemine fort bien, & n'a aucun tremblement de corps comme elle auoit auparauant ce iour, & est ce qu'elles ont dict deuëment enquises, & ont declaré ne sçauoir signer, & a ladite Mandran, signé Françoise Mandran, femme de Iacque Lasseray.

ESTIENNE Dudoy, voiturier par eauë demeurant audit lieu d'Orleans, parroisse de nostre Dame de Recouurance, aagé de 26. ans, ou enuiron, depose serment faict, bien cognoistre ladite Mandran, femme de Iacques Lasseray, marchant demeurãt audit lieu d'Orleans: Que le iour de Vendredy dernier, ladite Mandran auec autres femmes, & filles d'Orleans, entrerent en son bat-

eau pour les amener à la chapelle des Ardilliers de cete ville, en voyage: & que lors que ladite Mãdran arriua au batteau, & ledit Bretin, la porterent entre leurs bras, depuis le bord de la terre iusques dedans leur batteau, d'autant que ladite Mandrã ne s'aidoit du corps: & le mesme iour arriuerent au lieu de S. Dyé, où elle fut par luy, & ledit Bretin portée dãs vne chaire depuis leur batteau iusques à l'hostellerie, & le lendemain arriuerẽt à la ville d'Amboise où elle fut par luy deposant, & ledit Bretin pareillement portée dedans vne chaire à l'hostellerie, & la reporterent d'vne mesme façon au batteau: Que le iour de lundy dernier, ils arriuerent en ceste ville, & la porterent dedans ladite chapelle, & de ladite chapelle alla auec des annilles au logis où elle est logée, proche de ladite chapelle, dedans laquelle elle fist ses deuotions le iour d'hier, & communia, ainsi qu'il a ouy dire à ladite Mandran, & à la femme de luy deposant. Et ce iourd'huy matin a veu ladite Mandrã cheminer à pied sans aide d'aucune personne, depuis le logis iusques à ladite chapelle, & depuis ladite Chapelle iusques en ceste nostre maison: Et que ladite Mandran a mis ses annilles desquelles elle se seruoit pour aller quelque peu par la chambre, dedans ladite chapelle: & est ce qu'il a dict, & a signé, Estienne Dudoy.

ANdré Bretin voiturier par eaue, demeurant audit lieu d'Orleans, paroisse de Recouurãce. Depose serment faict estre aagé de 26. ans ou enuiron, bien cognoistre ladite Mandran, & ledit Lasseray son mary, qui demeurent audit lieu d'Orleans, paroisse S. Catherine: Bien sçauoir des sept mois sont & plus, que ladite Mandran estoit tellement indisposée de son corps qu'elle ne pou-

uoit s'aider des iambes, & se seruoit d'annilles, pour cheminer quelque peu par la place : Que le iour de vendredy dernier ladite Mandran auec autres femmes & filles, marchanderent auec luy, & le tesmoing precedent, pour les amener auec leur batteau en cette ville pour faire leurs deuotions à nostre Dame des Ardilliers, qu'il deposant, & le precedent tesmoing porterent de terre dedãs leur batteau ladite Mandran, d'autant qu'elle ne pouuoit cheminer : Le lendemain estans arriuez à S. Dyé ils porterent dedans vne chaire ladite Mandran, depuis le basteau, iusques à l'hostellerie ; & depuis ladite hostellerie, iusques au batteau : Et arriuez en la ville d'Amboise, la porterẽt pareillement dedãs vne chaire à l'hostellerie. Que le iour de lundy dernier sur l'heure de neuf à dix du matin ils arriuerent en ceste ville, proche de ladite chappelle des Ardilliers, & mirent ladite Mandran à terre, & pour ce faire la porterent le deposant & le tesmoing precedent:

Et estant arriuez sur le paué ladite Mandran print des annilles qu'elle auoit, & alla auec grand peine dedans ladite chappelle: Que le iour d'hier ladite Mandran feist ses deuotions, se confessa & communia dedans ladite chappelle : Et ce iourd'huy a veu ladite Mandran cheminer sans annilles, ne aide de personne, depuis le logis où elle est logée, iusques dedãs ladite chappelle, & de ladite chappelle, en nostre maison, & à present chemine fort bien, & sans ayde d'aucune personne, & est-ce qu'il a dict, & ne sçauoir signer.

PIerre Gaillard faiſeur de bagues, demeurant en Fenet fauxbourg de ceſte ville, depoſe ſerment faict eſtre aagé de 33. ans ou enuiron, bien cognoiſtre ladite Mandran depuis le iour de lundy dernier ſur les neuf à dix heures du matin, qu'elle ſeroit allée en ſa maiſon auec autres femmes ou filles qui diſoyent eſtre d'Orleans, & venues en voyage à la chappele de noſtre Dame des Ardilliers. Que ladite Mandran lors qu'elle arriua en ladite maiſon de luy depoſant ſe portoit auec des annilles, & luy fut dict par quelques femmes ou filles qui eſtoyent auec elle, qu'il y auoit quelque temps, que ladite Mandran ne s'aidoit des iambes, & ne pouuoit marcher, eſtoit venue expres en voyage, ſur eſperance de receuoir gueriſon, & fut ladite Mandran apportée en la maiſon de luy depoſant, par deux hōmes qu'il croit eſtre de la ville d'Orleans, deux chaires, l'vne deſquelles ſeruoit à la porter ou elle vouloit, & l'autre pour s'aſſeoir dedās la chambre: Bien ſçauoir que ladite Mandrā fiſt ſes deuotiōs ledit iour de lundy dedans ladite chappelle, & retourna en la maiſon de luy depoſant ſur l'heure de midy dudit iour: Que le lendemain iour & feſte de la Natiuité de noſtre Dame, ladite Mandran, & autres femmes & filles de ſa compagnie allerent à ladite chappelle, où ils firent leurs deuotions & prieres, tant à la matinée qu'apreſdiſnée, & eſtant de retour ladite Mandran monta auec ſes annilles par le degré à la haute chambre de la maiſon de luy depoſant auec fort grand peine, ce qu'elle fiſt à cauſe que le degré eſt tellement eſtroict, qu'il n'eſtoit aiſé de la monter dedās vne chaire. Que ce iour'dhuy matin, enuiron la pointe ou commencement du

iour il auroit entendu vn bruit dedans la haute chambre de sa maison, & comme quelques personnes de celles qui estoyent couchées, où icelles disoyent, ha! Madame vous estes donc guerie, & quelque peu de temps apres a veu ladite Mandrã descendre sans annilles, ny ayde d'aucune personne de ladite haulte chambre, dedans la basse de la maison de luy deposant, & veu ladite Mandran cheminer seule sans annilles ne ayde de personne de ladite maison, iusques dans ladite chappelle en ceste nostre maison, & est ce qu'il a dict sçauoir deuement enquis, & ne sçauoir signer.

ET le 24. iour desdicts mois & an, a comparu par deuant nous Seneschal susdict, Reuerend Pere Philippes Chauffour, Prestre, Superieur des Prestres de la Congregation de l'Oratoire de IESVS, establie dans ladite chappelle des Ardilliers ee personne; lequel nous a representé le certificat à luy enuoyé par Iacques Lasseray mary de ladite Mandran, duquel la teneur s'ensuit.

AViourd'huy 17. de Septembre, l'an 1620. par-deuant moy Notaire Royal au Chastelet l'Orleans, & des tesmoins soubs-escrits: est venue & comparue en personne Françoise Mandrã, femme de Iacques Lasseray, marchand quincailleur demeurant en cette ville d'Orleans, parisse S. Catherine, fille de Marc Mandran maistre Charpentier, & Marie Macé sa femme, demeurans audict Orleans, paroisse S. Laurens des Cgerils, & nostre Dame de Recouurance son anex laquelle en presence dudit Lasseray son mry, qui a aussi esté de ce d'accord, a dict & de-

claré, certifié, & aſſeuré pour verité: Que depuis le mois de Ianuier de l'année 1619. elle auroit touſiours continuellement eſté detenue en telle & ſi grande infirmité de maladie, qu'elle eſt demeurée percluſe & enflée en tout ſon corps, ſans ſe pouuoir ayder & porter ſur ſes iambes en quelque façon que ce ſoit, ſinon que biẽ peu auec des bequilles, par l'aide deſquelles elle ſe trainoit à grand peine par la chambre ſeulement, & à quelques iours de Dimanches elle s'efforçoit de ſe tranſporter, à l'aide d'vne ſienne ſeruante iuſques à l'Egliſe parochialle S. Catherine, pour ouïr la ſaincte Meſſe, auec telle difficulté, & douleurs qu'elle eſtoit vn grand temps à y aller & venir, quoy que ladite Egliſe ſoit fort proche de leur maiſon: Et ſi encores apres cet effort elle demeuroit vne aſſez long temps fort enflée, & augmẽtée de douleur: Laquelle maladie & percluſion luy ſeroit aduenue par vn violẽt accouchemẽt qu'elle fiſt audit mois de Ianuier de l'annee 1619 où elle fut contraincte de ſe faire tirer ſon enfant hors du corps par les mains des Chirurgiens, renouuellé par vn autre & pareil acouchement, qu'elle fiſt encores au derniers feriees de Paſques: qu'elle fut auſſi accouchee par la main d'vn autre Chirurgien: Depuis leſquels premier & ſecond acouchement elle ſeroit tellement demeuree en telle infirmité, & percluſiõ qu'elle ne ſe pouuoit plus tranſporter de lieu à autre, & n'a peu trouuer aucun remede par les mains des hommes, quelque recherche qu'elle ait faicte des Medecins, Apoquaires & Chirugiens; ſi que ne luy reſtant plus que l'eſperance en Dieu, & de rechercher ſa miſericorde par l'interceſſion de la biẽ heureuſe Vir-

ge Mere de noſtre Sauueur, elle ſe ſeroit reſolue en ce conflit,& infirmité, d'accomplir vn vœu qu'elle auoit faict d'vn long tẽps, à l'Egliſe de noſtre Dame des Ardilliers pres la ville de Saumur: & à cette fin ſe ſeroit faict porter de ſa maiſon de cette ville, iuſques au port, ſur la riuiere de Loyre, où elle auroit eſté miſe dans vn batteau, & portee ſur l'eaue, iuſques à l'endroict plus proche dudit lieu des Ardilliers, & eſtant arriuee en iceluy lieu, elle y auroit faict ſes prieres par l'eſpace de trois iours qu'elle y a demeuré, ou priant la bien heureuſe Mere de noſtre Seigneur, de vouloir interceder pour elle enuers noſtre Dieu, pour la deliurance de ſa maladie, reſtitution de ſa ſanté: & en cette bonne, & heureuſe recherche elle a par effect receu miſericordieuſement de noſtre Dieu par l'interceſſion de la bien-heureuſe Vierge, pliene & entiere gueriſon de ſa maladie & percluſiõ. Ce qui a eſté au veu, & ſceu d'vn chacun, qui la veue ſur les lieux a ſon arriuee, & des premiers iours ne ſe pouuant porter, & trainer, qu'auec grande, & extreme peine, & douleur ſur deux bequilles, & peu apres l'ont veue aller & venir plainement, & librement, ſur ſes iambes ſans l'aide de ſes bequilles: leſquelles elle a par effect laiſſees ſur les lieux, & eſt reuenue cõme elle eſt maintenãt en pleine & entiere sãté arriuee du iour de lundy dernier 14. du preſent mois, enuiron l'heure de deux heures apres midy, va & vient à preſent en tous lieux, à toutes ſes affaires libremẽt, tout ainſi que ſi elle n'auoit oncques eu aucune maladie, & ne ſẽt plus maintenãt aucune moindre partie de ſon infirmité & maladie, A ce

present ledit Marc Mandran pere, Estienne Lasse-ray beau pere, venerable & discrette personne Messire Nicolas Mascot, Prestre Curé de ladicte Eglise S. Catherine, Messieurs Iean du Bois, Noël Cheualier, & Nicolas Salles, Prestres Vicaires & habituez en ladicte Eglise S. Catherine. Hugues Henry Apotiquaire, Thomas Philippes, Lieutenant des Chirurgiens à Orleans, Claude Maupoinct marchand droguiste, Fiacre Michonneau, Gilles Thisonneau, Charles Desmé, marchands drappiers: Aurelian Texier, & Iean Vincent maistre tailleur, tous voisins, Estienne Dagis seruiteur demeurãt en ladite maison, lesquels ont aussi certifié, & asseuré pour verité auoir tousiours veu depuis dix-huict ou vingt mois en ça ladite femme de Lasseray infirme, malade, & percluse, & ne se portant qu'auec extreme peine sur deux bequilles, sans sortir de sa maison, sinon à quelques Dimanches elle s'efforçoit de se porter & trainer á l'Eglise saincte Catherine leur parroisse, & pour ouyr la Messe, ce qu'elle faisoit auec grande peine & douleur, & maintenant la voyent & recognoissent entierement deliurée & guerie de ceste infirmité & perclusion qui est vne tres-grande & singuliere grace qu'elle a receuë de nostre DIEV. DONT & de ce que dict est a esté par moy Notaire faict, & octroyé le present acte & deliuré ausdicts Lasseray, & sa femme ce requerãs és presences de Michel le Mahis, & Roland Mesnager Clers tesmoings. Ainsi signez, I. Lasseray, Françoise Mandran, N. Mascot Curé de ladite Eglise S. Catherine, du Bois, N. Cheualier, N. Salles Vicaire dudict lieu, E. Lasseray, F. Michonneau, Marc Mandran, Henry Apoticaire, Mau-

poinct, G. Thesonneau, Dismé Philippes Lieutenant des Chirurgiens à Orleans. Iean Vincent, Aurelian Texier, Estienne Dagis seruiteur dudit Lasseray: Mesnager, Demahis, & L'Asne, Notaire à Orleãs. La minute duquel certificat si dessus transcrite. Auons ordonné demeurer attachée à la minute des presentes, pour y auoir recours quand besoing sera. DONNE' audit Saumur par deuant nous Seneschal susdict ledit iour & an que dessus, Ainsi Signez I. Bonneau, & Chauffour Prestre de l'Oratoire, & I. Vignier cõmis Grefier.